

Site Natura 2000

Venterol; Piégut;
Grand Vallon

N° : FR 9301545

Annexe 2-1:
Fiches Habitats naturels
d'intérêt communautaire
et prioritaire

NATURA 2000

Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthero-Fagion

Intérêt communautaire
Surface habitat élémentaire : 155,3 ha

N° Corine : 41-16
N° Natura 2000 : 9150
N° Carte des habitats : 1

Analyse écologique

Description

Physionomie : Forêts sèches de hêtre à couvert le plus souvent clair et à faible densité.

Phytosociologie :

Quercus-Fagetum

Fagetalia sylvaticae

Cephalanthero - Fagion

Buxo - Fagetum

Conditions écologiques

Sols carbonatés ou riches en cailloux calcaires sur pentes fortes.

Altitude :

- Adret : de 1250 à 1700 m y compris sur sols relativement épais.
- Ubac : des fonds de vallée à 1400 m sur sols peu épais.

Facès présents sur le site

- à Buis
- à Céphalanthères
- à Polygale petit buis
- Taillis, Taillis vieilli
- Futaie sur souche
- En sous étage de pinède sylvestre (phénomène de maturation forestière).

Espèces rares et/ou protégées présentes

Faune :

Insectes : Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*), Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*), Carabe de monilis (*Carabus monilis*), Carabe de Solier (*Carabus solieri* la Hachette (*Agria tau*)).

Oiseaux : Grive musicienne, Grive draine, Pigeon ramier, Sittelle torchepot, Bouvreuil pivoine, Mésange nonnette, Fauvette des jardins, Coucou gris, Pouillot Bonelli.

Reptiles : Lézard vert, Couleuvre verte et jaune, couleuvre d'Esculape

Chauves-souris : Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*), Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*), Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*)

Dynamique naturelle

Depuis un demi-siècle, ces forêts ne sont plus exploitées et elles ont repris un processus de mûrissement qui aboutira sans doute à long terme à un couvert plus dense, gage d'une plus grande originalité floristique. Dans le même temps certains vieux hêtres sécheront et constitueront des sites favorables au développement des insectes se nourrissant de bois mort (Sapro xylophages).

Sur l'ensemble du site, on peut considérer que la hêtraie sapinière constitue l'aboutissement de la maturation des milieux à l'étage montagnard. Elles sont donc appelées à un fort développement à l'avenir. Plus spécifiquement, la hêtraie sèche restera cantonnée sur les adrets et à faible altitude sur les ubacs à sols squelettiques.

La reconquête des pinèdes sylvestres qui ont occupé le terrain après l'exploitation humaine sera lente car les milieux concernés sont rudes du fait de l'ensoleillement et de la sécheresse.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Possible maturation de hêtraie actuellement sèche en hêtraie plus « humide » par fermeture du couvert et accumulation de matière organique.

Humaines : Exploitation forestière trop intensive ne laissant pas un couvert suffisant et faisant régresser la dynamique naturelle.

Transformation par plantation de sapins.

Conservation

Décision d'application d'une gestion conservatoire.

Interactions avec d'autres habitats

- Se présente souvent, en exposition générale ubac sous forme de complexes forestiers avec les hêtraies plus « humides » qui occupent les vallons alors que les hêtraies sèches se cantonnent aux crêtes rocheuses ou aux micro-adrets.
- Souvent morcelée de vallons et d'Eboulis vifs.
- Souvent enserrée dans des pinèdes sylvestres.

Représentativité au niveau national

Ce type de forêt se rencontre sur tous les massifs montagneux calcaires de préférence en exposition chaude et à faible altitude.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
habitat élémentaire	155,3	4	15.4

Localisation sur le site

Surtout au bois noir et sur l'adret du Jalignier

Valeur patrimoniale

Présence de flore rare. Présence d'insectes rares surtout dans les zones les plus vieilles. Formations forestières souvent très anciennes. Archives du mode de gestion des forêts par leur structure.

Fort intérêt paysager : signe du passage de l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard.

Intérêt biogéographique : zone de transition des hêtraies sèches à buis vers les hêtraies sèches sans buis.

Etat actuel de conservation

Médiocre.

Les hêtraies ont subi une forte pression d'exploitation par l'homme et elles ont très souvent disparu. Celles qui ont survécu sont le plus souvent dans des situations topographiques rendant leur exploitation difficile.

Menaces de dégradation

Reprise d'exploitation ne tenant pas compte de la spécificité et de la fragilité du milieu. Habitat très sensible à l'incendie et exposé à la foudre.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Milieu très spécifique. Très fort intérêt biogéographique à la limite des forêts de type continental, alpin et méditerranéen. Biotope d'insectes protégés par la Directive Habitats dont un prioritaire : Rosalie des Alpes

Présence possible du sabot de Vénus et de l'ancolie de Bertolonii

Forêts endémiques à *Juniperus* spp.* et Matorrals arborescents à *Juniperus* spp.

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire 10,7 ha

Surface habitat combiné 3,8 ha

N° Corine : 32.136 ou 42A28

N° Natura 2000 : 9560

N° Carte des habitats : 15

Analyse écologique

Description

Physionomie : Peuplement très lâche de Genévriers thurifères sur les barres de calcaire dur exposées au sud. La densité peut augmenter ponctuellement mais on ne passe jamais à la forêt (N° Corine 42 A 27)

Phytosociologie :

Rhamno – Prunetea

Prunetalia

Berberidion vulgaris

Amelanchiero - Juniperetum thuriferae

Conditions écologiques

Forte chaleur et insolation, absence de concurrence. Sols squelettiques et lithosols entre 800 et 1500 m.

Facès présents sur le site

Facès type (voir § Physionomie) en mélange avec le *Potentilletalia*.

Individus disséminés sur des Pelouses en cours d'invasion par le *Berberidion*.

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore :

Primevère marginée (*Primula marginata*) et saxifrage à feuilles en languettes (*Saxifraga callosa*) dans les micro ubacs

Faune :

Oiseaux : Hirondelle de rochers, Hirondelle de fenêtre,

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*)

Papillons : Apollon (*Parnassius apollo*)

Chauves-souris : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), , Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)

Dynamique naturelle

Pratiquement inexistante en falaise, faible sur les pentes très rocheuses. Intense sur les Pelouses en stations marginales.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : La situation topographique de ces formations est un gage de bonne conservation. Les Genévriers thurifères étant très longévifs, il n'existe aucune menace sur les peuplements de falaise.

Humaines : Seuls des travaux de génie civil peuvent détruire des individus. Les feux pastoraux ne peuvent pas se propager en falaise faute de combustible.

Interactions avec d'autres habitats

En mélange intime voire en superposition avec les habitats de falaise. Marginalement menacé par l'installation du Pin sylvestre

Représentativité au niveau national

Habitat très rare au niveau national.

Représentativité de l'habitat sur le site

Surface en vrai peuplement très faible : de l'ordre de quelques hectares répartie en plusieurs localités. Des individus isolés sont présents dans de nombreuses falaises mais ils ne constituent pas des habitats spécifiques.

Localisation sur le site

Clues du Caire et barres rocheuses exposées au sud disséminées sur le site.

Valeur patrimoniale

Peuplement peu dense mais néanmoins intéressant sur le plan biologique. Présence de plantes rares. Fort intérêt paysager. Sans doute très intéressant comme étalon dendrochronologique car certains individus semblent très vieux.

Etat de conservation actuel

Moyen : la densité n'est pas suffisante pour que l'on puisse parler de bois. La régénération semble relativement dynamique et la fructification satisfaisante.

Menaces de dégradation

Là où le Genévrier s'est implanté sur les pelouses, il est actuellement menacé par la concurrence du Pin sylvestre. En falaise, les menaces sont peu importantes .

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Du fait de la rareté de l'espèce en Europe, toute station de Genévrier thurifère doit être protégée et suivie.

Formations stables xérothermophiles à *Buxus sempervirens* des pentes rocheuses

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 42,3 ha

Surface habitat combiné : 3,8 ha

N° Corine : 31.82

N° Natura 2000 : 5110

N° Carte des habitats : 25

Analyse écologique

Description

Physionomie : Fruticée plus ou moins haute et dense dominée par le Buis. Etendue très variable en fonction des affleurements de la roche.

Phytosociologie :

Rhamno – *Prunetea*

Prunetalia

Berberidion vulgaris

Berberidenion vulgaris

Conditions écologiques

Sur dalles calcaires du supraméditerranéen à faible altitude.

Faciès présents sur le site

- Forte densité et hauteur.
En mélange avec l'Amélanchier sur les dalles d'adret peu faillées.
- Intermédiaires entre les deux extrêmes précédents.
En complexe avec les habitats de falaise et d'Eboulis.

Espèces rares et/ou protégées présentes

Faune :

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*), Carabe de Solier (*Carabus solieri*)

Reptiles : Lézard vert, Lézard des murailles

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*)

Dynamique naturelle

La densification de la végétation arbustive, puis la reforestation sera très lente surtout sur les adrets à pente forte.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Des décrochements de strates peuvent se produire mais à terme la même

végétation se redéveloppera sur le nouveau substrat. Le buis rejette bien après incendie.

Humaines : Les influences directes ou indirectes sont faibles à l'exception de travaux de génie civil pouvant détruire l'habitat.

Interactions avec d'autres habitats

Souvent en complexe avec d'autres habitats dès lors que la roche mère devient affleurante.

Représentativité au niveau national

Formation répandue sur toutes les montagnes calcaires du pays sur roches compactes.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	42,3	1	4,2
En habitat combiné	3,8	0,1	0,4

Localisation sur le site

Les zones les plus caractéristiques se situent au nord-ouest du village du Caire sur l'adret de la Combe.

Valeur patrimoniale

Milieu typique relativement rare sur le site, il contribue à la biodiversité générale. Valeur paysagère intéressante.

Etat actuel de conservation

Bon état en général.

Menaces de dégradation

Seul l'incendie peut mettre en péril cet habitat, mais même cette perturbation est fugace car le buis rejette très bien après le passage du feu.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Typicité de l'habitat et contribution à la biodiversité générale

Landes oro-méditerranéennes endémiques à genêts épineux (à Astragale toujours verte)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 3,9 ha

N° Corine : 31.7 E

N° Natura 2000 : 4090

N° Carte des habitats : 21

Analyse écologique

Description

Physionomie : Pelouse écorchée rase à forte proportion d'Astragale toujours verte. Recouvrement de l'ordre de 70 %.

Phytosociologie :

Festuco – Brometea

Ononidetalia

Ononidion cenisiae

Ononidenion cenisiae

Conditions écologiques

Sol squelettique sur calcaire apparent en exposition nord sur, pente faible. Altitude de 1550 à 1710 m.

Faciès présents sur le site

Pelouse écorchée à fort recouvrement de graminées et autres légumineuses que l'Astragale toujours verte. Forte présence de l'Antylide de montagne qui assure la transition avec l'*Ononidion striatae*. Une seule station a été relevée sur le site au sommet de Roche Cline

Espèces rares et/ou protégées présentes

Faune :

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*)

Reptiles : Lézard des murailles

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*)

Dynamique naturelle

Etant donné la faiblesse de la pente, ces milieux sont appelés à évoluer par une augmentation du recouvrement et passage à terme au *Mésobromion* et/ou Fruticées puis à la Forêt.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : L'évolution naturelle est défavorable à la conservation de cet habitat.

Conservation

Le piétinement induit par le pâturage peut bloquer la dynamique au stade actuel.

Interactions avec d'autres habitats

En relation dynamique avec d'une part : la partie haute et les atterrissements des Eboulis à Calamagrostis et d'autre part les Pelouses acidoclines et le *Mésobromion*.

Représentativité au niveau national

Ce type de milieu est rare sur le site de plus il est en limite d'aire de répartition puisqu'on en trouve que des lambeaux à l'ouest de la Durance. Son imbrication avec les pelouses acidoclines qui sont dans le même contexte de rareté implique une prise en compte dans les propositions de gestion.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	3,9	0,1	0,4
Pelouses écorchées			

Localisation sur le site

. Une seule station a été relevée sur le site au sommet de Roche Cline

Valeur patrimoniale

Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification d'oiseaux (bartavelle). Intérêt paysager marqué : aspect « montagne pelée » caractéristique des préalpes sèches.

Etat actuel de conservation

En général très bon état.

Menaces de dégradation

La menace d'embroussaillage et de reforestation est importante.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces pelouses méritent d'être conservées car elles sont très peu représentées sur le site et elles concourent donc à la biodiversité générale. De plus elles se trouvent ici en limite occidentale de leur aire de répartition ce qui leur confère un grand intérêt scientifique.

Landes alpines et boréales (à genêt cendré)

Intérêt communautaire : 321.45 ha
Surface habitat élémentaire : 45,6 ha
Surface habitat combiné : 13 ha

N° Corine : 31.4B
N° Natura 2000 : 4060
N° Carte des habitats : 20

Analyse écologique

Description

Physionomie :

La lande est constituée par une mosaïque associant une Génistaie ou un Fourré médio-européen et une pelouse caillouteuse de recouvrement variable (30 à 70 %). La structure est bistratée : elle est formée par des arbustes érigés tels que le *Genista cinerea*, *Lavandula angustifolia*, *Buxus*, *Lonicera xylosteum*, *Cytise* à feuilles sessiles, *Rosa* ssp., tandis que la strate basse est constituée d'une mosaïque de chaméphytes comme *Satureja montana*, *Teucrium chamaedrys*, *T. montanum*, *Ononis fruticosa*, *O. spinosa*, *Thymus vulgaris* et d'hémicryptophytes tels que le *Helictotrichon sempervirens*, *Thymus serpyllum*, *Globularia cordifolia*, *Helianthemum oelandicum*. En outre, cette lande est piquetée parfois par des arbustes plus élevés comme le *Juniperus communis*, *J. thurifera*, *Sorbus alba*, *Amelanchier ovalis*, *Prunus malheba*, *Viburnum lantana*, *Crataegus monogyna*, *Rhamnus alpina* et quelques arbres comme le *Pinus sylvestris* ou le *Quercus humilis*.

Phytosociologie :

Classe : *Festuco valesiacae-Brometea erecti*
 Braun-Blanquet & Tuxen 1949

Ordre : *Ononidetalia striatae* Braun-Blanquet 1950

Alliance : *Lavandulo-Genistion* Barbero, Loisel et Quezel 1972

Conditions écologiques

Cette lande s'inscrit à la marge supérieure de l'étage supraméditerranéen et occupe en général des pentes accusées, d'exposition chaude Sud, Sud-Ouest, Ouest voire Sud-Est.

Elle est installée sur Zones à sols superficiels, pierreux (proto-rendzines).

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : endémique : forte représentation de la Pivoine officinale

Dynamique naturelle

Sur marnes et calcaires marneux, éboulis du *Stipion calamagrostis* — pelouse calcicole de l'*Ononidetalia striatae* — Génistaie à Genêt cendré — Fruticée du *Berberidion vulgaris* évoluant vers la Chênaie pubescente (phase pionnière ou de substitution à Pin sylvestre) riche en autres feuillus : *Acer opalus*, *Sorbus aria*, *Cytisus* sp.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : envahissement par la lande à Genêt cendré pure et l'enrésinement par les Pins.

Humaine : brûlages (écobuage) répétés de ces landes engendrant un appauvrissement et une banalisation de la flore avec une dominance du genêt cendré au détriment des autres espèces.

Interactions avec d'autres habitats

Avec les pelouses calcicoles sèches, en expositions chaudes, des Alpes méridionales à Avoine toujours verte (36.432), les éboulis thermophiles à *Calamagrostis* (61.311), les garrigues à genêt cendré (32.62), les broussailles supraméditerranéennes à Buis (32.64), les steppes méditerranéo-montagnardes ((34.71), les Bois occidentaux de Chêne pubescent (41.711) et les forêts mésophiles de Pin sylvestre des Alpes sud-occidentales (42.58) les forêts mixtes (43)

Représentativité au niveau national

Cette lande se rencontre dans les Alpes du sud, sur les versants chauds des montagnes sous influences méditerranéennes à la limite entre l'étage supraméditerranéen et l'étage montagnard, notamment dans les Alpes maritimes et de les Alpes Haute Provence.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
Habitat élémentaire	45,6	1,1	4,5
En combinaison	13	0,3	1,3
Total	58,6	1,4	5,8

Localisation sur le site

Cet habitat, d'intérêt communautaire, est présent sur les versants chauds du site au sommet de l'étage supraméditerranéen sous les crêtes du sommet des Croix..

Valeur patrimoniale

Habitat localisé spécifique des montagnes méditerranéennes des Alpes du sud.

Etat actuel de conservation

Bon.

Menaces de dégradation

L'enrésinement et le feu répété.

**Intérêt de la conservation de ce type d'habitat
sur le site**

Habitat hébergeant un cortège important d'espèces
protégées et/ou rares.

Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia) (Mésobromion) et variante à Brachypode penné

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 66,9 ha

Surface habitat combiné 24,9 ha

N° Corine : 34-3265 et 34-323

N° Natura 2000 : 6210

N° Carte des habitats : 40 et 42

Analyse écologique

Description

Physionomie : Pelouse fermée à légèrement ouverte assez haute riche en Brome, Brachypode et légumineuses.

Phytosociologie :

Festuco valesiacae – Brometea erecti

Brometalia erecti

Mesobromion erecti

Conditions écologiques

Sols plutôt épais sur replats depuis le fond des vallées jusqu'à 1700 m.

Faciès présents sur le site

à Brome et sauge

à germandrée

à Brachypode dominant ou envahissant

appauvri à plantes en rosettes dominantes (Hieracium Gr pillosella ; Plantago media)(pâturage intensif)

de transition avec les Ononidetalia.

Espèces rares et/ou protégées présente

Faune :

Papillons : Azuré du serpolet (Meculea arion), Proserpine (Zerynthia rumina)

Coléoptères : Carabes de monilis (Carabus monilis), Otiorrhynque (Otiorrhynchus ssp.)

Reptiles : Lézard vert, Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune

Oiseaux : Alouette des champs, Alouette lulu, Pipit rousseline, Traquet motteux, Bruant ortolan, Caille des blés, Pipit spioncelle, Tarrier des prés.

Chauves-souris : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*), Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*), Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*).

Dynamique naturelle

Dès que la pression de l'exploitation humaine diminue on assiste à un envahissement par une fruticée composée d'Eglantier et de Prunellier puis souvent de Genévrier. En cas d'abandon du pâturage, la reforestation est très rapide.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Envahissement par la fruticée et la forêt.

Dégâts de sangliers.

Humaines : Parcage trop intensif pouvant conduire localement à un appauvrissement de la flore voire à une érosion superficielle. Apports d'engrais et éventuellement fauche conduisant à une prairie à Avoine élevée. Plantations forestières.

Conservation

Humaine : Maintien de la pression pastorale, coupe des buissons ou destruction chimique et exploitation des arbres en cas de décision de restauration.

Naturelle : Extension sur les anciens prés de fauche par transformation de ceux-ci en pâturage.

Interactions avec d'autres habitats

Les limites avec d'autres habitats herbeux ne sont pas toujours évidentes surtout quand elles ne relèvent pas de la topographie ; les modalités d'évolution naturelles de l'un à l'autre mériteraient d'être étudiées.

Représentativité au niveau national

Cet habitat est très représenté en France puisqu'il est présent partout où le sous sol est calcaire et où l'agriculture industrielle laisse de la place à des pelouses subnaturelles. Toutefois ce milieu prend des

formes originales en zone méditerranéenne et en altitude. Ses déclinaisons locales sont donc assez spécifiques et intéressantes sur le plan de la biodiversité.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	66,9	1,6	6,6
En combinaison	24,9	0,6	2,5

Localisation sur le site

Sur tous les sites pastoraux régulièrement pâturés et quelquefois en limite inférieure des alpages pour la variante à Brachypode penné. Les plus grandes étendues se situent autour de Saïgon. Mention doit être faite d'une petite parcelle très typique au col des Rouyères sur la commune de Turriers dont la pérennité est très importante pour la préservation de sa grande richesse en papillons.

Valeur patrimoniale

Présence de plantes et d'insectes rares. Grande richesse. Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification de certains oiseaux. Intérêt paysager marqué.

Etat actuel de conservation

Bon là où la pression pastorale est suffisante. On assiste à un début de dégradation par pâturage trop intensif autour de Saïgon. La dégradation, à cause d'une sous-exploitation, commence par l'implantation du Brachypode penné et se poursuit par l'arrivée du Genêt cendré et des Pins sylvestres.

Menaces de dégradation

La principale menace est la diminution de la pression pastorale.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces milieux doivent être conservés pour leur richesse biologique et parce qu'ils sont en diminution constante depuis le début de la déprise agricole.

Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia) (Xérobromion)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 14,4 ha

N° Corine : 34-332H

N° Natura 2000 : 6210

N° Carte des habitats : 41

Analyse écologique

Description

Physionomie : Pelouses rases pleines à légèrement ouvertes assez riche en Brome, fétuques ovines et petites chaméphytes.

Phytosociologie :

Festuco valesiacae – Brometea erecti

Brometalia erecti

Xérobromion erecti

Conditions écologiques

Sols peu épais sur pente faible depuis le fond des vallées jusqu'à 1300 m en adret.

Faciès présents sur le site

à Brome et germandrée

à hélianthèmes

de transition avec les Mésobromion et Ononidetalia .

Espèces rares et/ou protégées présente

Faune :

Papillons : Azuré du serpolet (*Meculinea arion*), Proserpine (*Zerynthia rumina*)

Coléoptères : Carabes de monilis (*Carabus monilis*), Otiorrhynque (*Otiorrhynchus ssp.*)

Reptiles : Lézard vert, Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune

Oiseaux : Alouette des champs, Alouette lulu, Pipit rousseline, Bruant ortolan, Caille des blés, Tarrier des prés.

Chauves-souris : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*), Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*), Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*).

Dynamique naturelle

Dès que la pression de l'exploitation humaine diminue on assiste à un envahissement par des

chaméphytes et le genévrier commun. En cas d'abandon du pâturage, on aboutit rapidement à une lande à genêt cendrée, puis, la reforestation par le pin sylvestre peut être rapide.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Envahissement par la fruticée et la forêt.

Dégâts de sangliers.

Humaines : Parcage trop intensif pouvant conduire localement à un appauvrissement de la flore voire à une érosion superficielle. Plantations forestières.

Conservation

Humaine : Maintien de la pression pastorale, coupe des buissons ou destruction chimique et exploitation des arbres en cas de décision de restauration.

Naturelle :

Interactions avec d'autres habitats

Les limites avec d'autres habitats herbeux (Mésobromion ; steppes méditerranéo montagnardes pelousse steppiques ; Aphyllantion) ne sont pas toujours évidentes surtout quand elles ne relèvent pas uniquement de la topographie ; les modalités d'évolution naturelles de l'un à l'autre mériteraient d'être étudiées.

Représentativité au niveau national

Cet habitat est peu représenté en France puisqu'il est spécifique au sud est du pays sur des surfaces relativement restreintes et de surcroît en voie de diminution accélérée. Ses déclinaisons locales sont donc assez spécifiques et intéressantes sur le plan de la biodiversité.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat	14,4	0,3	1,4

Localisation sur le site

Au nord de la Motte du Caire sur les sites pastoraux régulièrement pâturés. Les plus grandes étendues se situent autour de la tour sur la commune de Melve.

Valeur patrimoniale

Présence de plantes et d'insectes rares. Grande richesse. Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification de certains oiseaux. Intérêt paysager marqué.

État actuel de conservation

Bon là où la pression pastorale est suffisante. Si la pression augmente trop, on peut passer à la steppe méditerranéo-montagnarde.

La dégradation, à cause d'une sous-exploitation, commence par l'implantation de chaméphytes et se poursuit par l'arrivée du Genêt cendré et des Pins sylvestres.

Menaces de dégradation

La principale menace est la diminution ou l'augmentation au delà du raisonnable de la pression pastorale.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces milieux doivent être conservés pour leur richesse biologique et parce qu'ils sont en diminution constante depuis le début de la déprise agricole.

Pelouses calcaires alpines et subalpines (à Avoine toujours verte)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 9,4 ha

N° Corine : 36.432

N° Natura 2000 : 6170

N° Carte des habitats : 45

Analyse écologique

Description

Physionomie : Pelouse d'allure steppique, peu recouvrante dominée par l'Avoine toujours verte (*Helictotrichon sempervirens*)

Phytosociologie :

Festuco brometea
Ononidetalia
Ononidion cenisiae
Ononido critatae -Avenulenion sempervirentis

Conditions écologiques

Sols squelettiques ou Eboulis en cours de fixation sur substratum calcaire.
Pentes généralement fortes en exposition chaude.
Altitude de 1400 à 1700 m.
Faciès présents sur le site
Mosaïque avec Eboulis et micro-Falaises
Mélange avec le Genêt cendré
Faciès type .

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : Pivoine officinale

Faune :

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*),
Otiorrhynque de Paques (*Otiorrhynchus pascuorum*), Otiorrhynque stornaque (*Otiorrhynchus stornachosus*)

Oiseaux : Crave, Caille des blés, Perdrix rouge, Perdrix bartavelle, Alouette lulu, Alouette des champs, Bruant jaune, Bruant fou, Merle de roche, Tarier pâle, Pie grièche écorcheur, Tarier des prés, Pipit rousseline.

Reptiles : biotope favorable à la vipère d'Orsini (qui n'a pas été trouvée sur le site), Lézard des murailles.

Papillons : Apollon (*Parnassius apollo*),
Alexanor (*Papilio alexanor*), , Zygènes spp.

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*),
Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*)

Dynamique naturelle

Nous avons constaté la présence de mélanges avec le Genêt cendré et plus localement avec le Calamagrostis argenté. Il y a donc évolution depuis les éboulis à Calamagrostis jusqu'aux landes à Genêt qui peuvent être à leur tour colonisées par des fruticées et la pinède sylvestre.

Certaines pelouses écorchées de l'Ononidion striatae semblent être en cours de colonisation par les touffes d'avoine.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles :

Les pertes de surface dues à la reforestation naturelle doivent pouvoir être compensées à moyen terme par l'extension sur les Eboulis ou sur les Pelouses écorchées. A plus long terme, à défaut d'intervention humaine, on assistera à une diminution des surfaces de ce type de pelouse.

Conservation

Possibilité d'interventions directes (coupe des arbres, débroussaillage des Genêts, mise à feu) ou indirectes (augmentation de la charge pastorale instantanée pour lutter contre le Genêt) pour restaurer ou maintenir l'habitat en bon état.

Interactions avec d'autres habitats

Concurrencées par :

les Landes à Genêt
les Forêts de Pins sylvestres

En expansion sur :

les Eboulis à Calamagrostis
les Pelouses de l'Ononidetalia

Représentativité au niveau national

Les Pelouses à Avoine toujours verte sont spécifiques des Alpes méridionales occidentales. Leur aire de répartition est donc très restreinte. De plus, elles présentent de nombreux faciès très originaux dont les locaux n'ont jamais fait l'objet d'études scientifiques.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire Avoine	9,4	0,2	0,9

Localisation sur le site

L'habitat est rare sur le site : il est présent sur seulement trois localités : les versants ouest de Malaup et des Chandrettes ainsi qu'une toute petite station sur la tête de la Loubière à 1500 m d'altitude.

Valeur patrimoniale

Présence d'espèces rares. Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification d'oiseaux. Intérêt paysager marqué : aspect « montagne pelée » caractéristique des préalpes sèches.

Habitat peu représenté sur le site et en limite d'aire de répartition.

Etat actuel de conservation

Bon en général.

Menaces de dégradation

. On assiste à un envahissement des adrets à Avoine toujours verte par le Genêt cendré dès que la pression pastorale diminue..

Une colonisation lente par le pin sylvestre s'observe localement. Elle n'est inquiétante qu'à long terme

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces pelouses méritent d'être conservées car elles se déclinent selon un très grand nombre de faciès locaux très spécifiques. De plus, elles sont ici en limite ouest de leur aire de répartition ce qui leur confère un grand intérêt scientifique et patrimonial.

Pelouses acidiphiles orophiles des Alpes méridionales a Flouve odorante et Canche flexueuse

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 29,2 ha

N° Corine : 36.311

N° Natura 2000 : 6230

N° Carte des habitats : 46

Analyse écologique

Description

Physionomie : Pelouses assez hautes et denses riches en espèces.

Phytosociologie :

Caricetea curvulae

Caricetalia curvulae

Nardion strictae

Conditions écologiques

Sols généralement profonds sur calcaires décarbonatés au moins en surface.

Pentes faibles.

Altitude de 1650 à 1710 m.

Faciès présents sur le site

Le faciès le plus représenté est une pelouse haute, fermée, très riche en espèces avec présence d'espèces acidiphiles (*Antoxantum odoratum* ; *Botrychium lunaria* ; *Veronica officinalis* etc...) plus ou moins importante. Elle est le plus souvent piquetée de pins sylvestres bas branchus avec tous les intermédiaires entre la pelouse et la forêt

Localement, sur sol érodé, couvert de la pelouse incomplet, transition avec les Pelouses écorchées de à *Astragale* toujours verte

envahissement par les Pins

en mosaïque avec des taches de *Brachypode*

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : Sille à deux feuilles (*Sillia bifolia*), Narcisse (*Narcissus poeticus*)

Faune :

Papillons : Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*)

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*), Otiorrhynque (*Otiorrhynchus* ssp.)

Oiseaux : Tétraz lyre, Bruant jaune, Bruant ortolan, Faucon crécerelle, Tarier des prés, Tarier pâle, Traquet motteux, Alouette des champs, Alouette lulu, Pipit rousseline, Pipit spioncelle, Linotte mélodieuse.

Reptiles : Lézard des murailles ; Coronelle lisse ; Couleuvre verte et jaune

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*)

Dynamique naturelle

La dynamique en œuvre est assez simple : La diminution constante de la pression pastorale induit une présence de plus en plus importante des pins sylvestres, on assiste depuis quelque temps à l'implantation du sapin sous le couvert des pins leur croissance dans ce milieu favorable est forte. Cette zone est pâturée par un troupeau bovin sur un mode de plus en plus extensif.

Sous leur forme pure, ces Pelouses sont donc en voie de régression accélérée.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : On assiste depuis quelques temps à d'importants dégâts causés par les sangliers.

Humaines : L'extensification du parcours par les troupeaux peut paradoxalement conduire à une surdensité sur des secteurs restreints. Ceux-ci peuvent alors évoluer par surexploitation ou apports azotés.

Conservation

Possibilité d'adaptation de l'impact du pâturage à la bonne conservation de cet habitat. Régulation des populations de sanglier.

Interactions avec d'autres habitats

Concurrencées par

les Forêts de Pins sylvestres (42.58) et sapins

- ◇ **En dynamique complexe** avec les Pelouses à Brome qui sont peut-être envahissantes par leur faciès à Brachypode et peut être remplacées par évolution due à la décalcification.

- ◇ **En contact dynamique**

à l'aval : Forêts de Pins ou de Hêtre, Pelouses des Mesobromion (34.3265) ou Ononidion striatae (34.71)

à l'amont : Eboulis, Falaises, Pelouses écorchées des Ononidion cenisiae (36.432)

Représentativité au niveau national

Cet habitat est spécifique des Alpes méridionales. Il se développe préférentiellement sur des replats d'altitude, situation topographique relativement rare en montagne. De plus il existe de nombreuses variations locales en fonction des conditions écologiques et de l'histoire des pratiques pastorales.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	29,2	0,7	2,9

Localisation sur le site

Cet habitat est présent en une seule localité sur l'ubac de Roche Cline qui est le point culminant du site.

Valeur patrimoniale

Présence d'espèces acidiphiles localement rares.
Présence d'insectes protégés (Euphydryas aurinia).
Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification de certains oiseaux. Intérêt paysager marqué.

Etat actuel de conservation

Globalement bon si l'on en juge par la richesse en espèces. La concurrence des pins sylvestres et des sapins conduira à terme à la disparition des ces pelouse si une gestion adaptée à leur préservation n'est pas mise en œuvre.

Menaces de dégradation

Des modifications de pratiques pastorales auraient à coup sur des répercussions sur ce milieu. L'abandon du pâturage conduirait rapidement à l'installation d'une forêt.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces pelouses couvrent une faible superficie sur le site, elles sont en limite d'aire de répartition et menacées par l'installation du pin sylvestre.

Ces faits leur confère un intérêt exceptionnel justifiant des mesures de conservation spécifiques

Pelouses maigres de fauche de basse altitude

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 8,2 ha

N° Corine : 38.3

N° Natura 2000 : 6510

N° Carte des habitats : 47

Analyse écologique

Description

Physionomie :

Prairies de fauche floristiquement riches.
Pentes suffisamment faibles pour la mécanisation.
Altitude sur la zone comprise entre 800 et 1400 m.

Phytosociologie :

Arrhenatheretea elatioris
Arrhenatheretalia elatioris
Arrhenatherion elatioris
Centaureo jaceae - Arrhenatherenion elatioris

Conditions écologiques

Faciès présents sur le site

- Prairies régulièrement fauchées (1 à 2 fois/an)
- Prairies pâturées après la fauche
- Prairies fertilisées et/ou semées d'autres espèces fourragères (Ray Grass, Sainfoin, Luzerne...)
- Prairies dont la fauche a été abandonnée : faciès de transition avec le Mésobromion.

Espèces rares et/ou protégées présentes

L'intérêt biologique réside dans la richesse floristique tributaire d'une exploitation extensive (fauche régulière mais pas de fertilisation).

Il en découle des intérêts entomologiques (orthoptères), herpétologique et ornithologique).

Une fois fauchées, ces prairies sont les lieux de chasse d'oiseaux de proies liés aux milieux ouverts (Circaètes, Hiboux, Grand-duc,...).

Faune :

Oiseaux : Caille des blés, Alouette des champs.

Coléoptères : Carabes (Carabus), Otiorrhynque (Otiorrhynchus ssp.)

Chauves-souris : Petit rhinolophe (Rhinolophus hipposideros), Murin de Daubenton (Myotis daubentonii), Pipistrelle commune (Pipistrellus Pipistrellus), Pipistrelle de Kuhl (Pipistrellus kuhli), Vespère de Savi (Hypsugo savii), Oreillard gris

(Plecotus austriacus), Minioptère de Schreiber (Miniopterus schreibersi), Molosse de Cestoni (Tadarida teniotis).

Dynamique naturelle

Si la fauche n'est plus pratiquée, évolution vers des faciès dominés par le Brome érigé puis vers un Mésobromion, le pâturage jouant un rôle déterminant pour limiter l'implantation des épineux.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : sans objet.

Humaines : Abandon de la fauche ou transformation en prairie artificielle.

Conservation

Poursuite de la fauche voire reprise sur d'anciennes prairies aujourd'hui pâturées

Interactions avec d'autres habitats

(néant)

Représentativité au niveau national

Ce type de prairies est potentiellement présent dans tout le pays. Sa pérennité dépend de l'action humaine.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	8,2	0,2	0,8

Localisation sur le site

Sur tous les terroirs agricoles encore fauchés ou dont la fauche a été abandonnée depuis peu. Surtout autour de Venterol et Piégut

Valeur patrimoniale

Présence de plantes et d'insectes rares. Mais l'intérêt principal de ces milieux est leur richesse en espèces végétales et animales. Zone de chasse de chauve-souris et rapaces. Zone de nidification de certains oiseaux. Intérêt paysager marqué.

Etat actuel de conservation

Très variable en fonction des pratiques agricoles. Suivant la période de fauche (qui doit se pratiquer après l'épiaison des graminées) et la fertilisation, l'état est « moyen » à « bon ».

Menaces de dégradation

La principale menace est l'évolution des pratiques agricoles. On peut soit assister à un abandon de la

fauche soit à une intensification de la gestion pouvant aller jusqu'à la transformation en prairie artificielles.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces milieux méritent d'être conservés partout où ils sont présents car ils sont peu éloignés de la naturalité. De plus leur développement dans des contextes écologiques très différents et les pratiques agricoles variées qui leur sont appliquées contribuent à leur conférer une très grande biodiversité.

Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles (à *Calamagrostis* argenté)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 408,2 ha

Surface habitat combiné : 79,6 ha

N° Corine : 61.311

N° Natura 2000 : 8130

N° Carte des habitats : 60

Analyse écologique

Description

Physionomie : Formations végétales pionnières d'Eboulis calcaires et marno-calcaires ainsi que de marnes en place. Recouvrement très faible/présence sporadique

Phytosociologie :

Thlaspietea rotundifolii

Stipetalia calamagrostis

Stipion calamagrostis

(*Scrophularion juratensis*)*

Conditions écologiques

Pente importante ; substrat marneux en place ou caillouteux plutôt chauds et secs, calcaires ou marno-calcaires, non ou peu fixés ; granulométrie, exposition, humidité et mobilité variables ; optimum entre 500 et 1600 m d'altitude sur la zone.

Faciès présents sur le site

Eboulis marneux et marno-calcaires dominés par *Achnatherum calamagrostis*.

Eboulis calcaires fins ou plus ou moins grossiers où se développent d'autres espèces pionnières des *Stipetalia calamagrostis* (*).

Mosaïque avec des fruticées à amélanchier correspondant à d'anciens Eboulis fixés/stabilisés.

Espèces rares et/ou protégées présentes

Faune :

Papillons : Apollon (*Parnassius apollo*), Alexanor (*Papilio alexanor*), Proserpine (*Zerynthia rumina*) et Diane (*Zerynthia polyxena*)

Oiseaux : Perdrix rouge, Merle de roche, Rougequeue noir.

Coléoptères : Carabe de monilis

(*Carabus monilis*), Otiorrhynques (*Otiorrhynchus* ssp.)

Reptiles : Lézard des murailles, Lézard vert ; Couleuvre verte et jaune.

Dynamique naturelle

La dynamique de végétation correspond à la stabilisation des Eboulis et à terme leur fixation. Selon la nature du substrat (roche, granulométrie) : évolution possible vers des Pelouses à Avoine toujours verte et des Fruticées ou vers des garrigues à Genêts cendrés

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Apports supplémentaires de fragments rocheux par l'érosion de l'eau et/ou du gel qui confèrent leur mobilité naturelle des éboulis.

Humaines : Le passage des troupeaux et la création de pistes peuvent accentuer l'érosion et la mobilité.

Interactions avec d'autres habitats

Avec les Falaises qui contribuent parfois à les alimenter de leurs fragments

Avec les autres habitats liés à la fixation des Eboulis.

Représentativité au niveau national

Type d'éboulis présent dans la majeure partie des Alpes sud-occidentales et remonte jusque dans le Jura méridional.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt

			communautaire
En habitat élémentaire	408,2	9,6	40,6
En combinaison	79,6	1,9	7,9

Localisation sur le site

Sur tout les versants à pentes mobiles et sèches, principalement exposés Sud

Valeur patrimoniale

Présence d'espèces rares et protégées, notamment Ancolie de Bertoloni (*Aquilegia bertolonii*)
Zone de nourrissage de papillons et de leurs chenilles, zone de chasse et de nidifications d'oiseaux de la directive « oiseaux ».
Intérêt paysager marqué.

Etat actuel de conservation

Bon état en général, cependant souvent en cours de fixation et de colonisation par des espèces de fruticées. Il existe sur le terrain tous les intermédiaires entre les éboulis vifs et les fruticées sur éboulis dont la composition varie en fonction de l'arrêt des mouvements des matériaux et la lente constitution d'un sol. Cette lente évolution ne remet pas en cause leur conservation.

Menaces de dégradation

Milieu à mobilité naturelle très marquée, leur dynamique peut être modifiée par la création de pistes pouvant augmenter la mobilité et l'érosion.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces éboulis bien que largement répandus dans les Alpes méritent d'être conservés car ils abritent une faune et une flore très spécifiquement adaptées aux contraintes du milieu.

Eboulis médio-européens calcaires des étages collinéen à montagnard

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 13,2 ha

N° Corine : 61.31

N° Natura 2000 : 8160

N° Carte des habitats : 61

Analyse écologique

Description

Physionomie : Formations végétales pionnières d'Eboulis calcaires et marno-calcaires ainsi que de marnes en place. Recouvrement très faible/présence sporadique

Phytosociologie :

Thlaspietea rotundifolii

Stipetalia calamagrostis

Scrophularion juratensis

Conditions écologiques

Pente importante ; substrat marneux en place ou caillouteux plutôt frais et humides calcaires ou marno-calcaires, non ou peu fixés ; granulométrie plutôt fine, exposition nord mobilité variable ; optimum entre 1200 et 1600 m d'altitude sur la zone.

Faciès présents sur le site

Eboulis marneux et marno-calcaires.

Eboulis calcaires fins ou plus ou moins grossiers où se développent d'autres espèces pionnières des *Stipetalia calamagrostis* (*).

Mosaïque avec des fruticées à amélanchier correspondant à d'anciens Eboulis fixés/stabilisés.

Espèces rares et/ou protégées présentes

Faune :

Papillons : Apollon (*Parnassius apollo*),

Alexanor (*Papilio alexanor*), Proserpine (*Zerynthia rumina*) et

Oiseaux : Perdrix rouge, Merle de roche,

Rougequeue noir.

Coléoptères : Carabe de monilis

(*Carabus monilis*), Otiorrhynques (*Otiorrhynchus ssp.*)

Reptiles : Lézard des murailles, Lézard

vert ; Couleuvre verte et jaune.

Dynamique naturelle

La dynamique de végétation correspond à la stabilisation des Eboulis et à terme leur fixation. Selon la nature du substrat (roche, granulométrie) : évolution possible vers des Fruticées puis vers une forêt de feuillus divers mélangés à des pins sylvestres. Lesade stade pelouse n'a pas été mis en évidence sur le site.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles : Apports supplémentaires de fragments rocheux par l'érosion de l'eau et/ou du gel qui confèrent leur mobilité naturelle des éboulis.

Humaines : Le passage des troupeaux et la création de pistes peuvent accentuer l'érosion et la mobilité.

Interactions avec d'autres habitats

Avec les Falaises qui contribuent parfois à les alimenter de leurs fragments

Avec les autres habitats liés à la fixation des Eboulis.

Représentativité au niveau national

Type d'éboulis présent dans tous les reliefs de l'est de la France

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	13,2	0,3	1,3

Localisation sur le site

Sur les versants nord à l'intérieur des hêtraies au dessus de 1200m dès que la roche est apparente. Il s'agit le plus souvent de forte pente marno calcaire dont la roche se délite en petites plaquettes qui forment une fine pellicule de surface sur laquelle se développe la végétation.

Valeur patrimoniale

Assez faible car les exemples présents sur le site ne sont pas très typiques.

Etat actuel de conservation

Bon état en général, cependant souvent en cours de fixation et de colonisation par des espèces de fruticées. Il existe sur le terrain tous les intermédiaires entre les éboulis vifs et les fruticées sur éboulis dont la composition varie en fonction de l'arrêt des mouvements des matériaux et la lente constitution d'un sol. Cette lente évolution ne remet pas en cause leur conservation.

Menaces de dégradation

Milieu à mobilité naturelle très marquée, leur dynamique peut être modifiée par la création de pistes pouvant augmenter la mobilité et l'érosion.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Ces éboulis bien que largement répandus dans les Alpes méritent d'être conservés car ils abritent une faune et une flore très spécifiquement adaptées aux contraintes du milieu.

Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique (à Saxifrage à feuilles en languette)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 16,5 ha

N° Corine : 62.13

N° Natura 2000 : 8210

N° Carte des habitats 63

Analyse écologique

Description

Physionomie :

Falaises calcaires et pentes rocheuses marno-calcaires dont les fissures et les joints de stratification sont occupés par des végétaux adaptés dits « chasmophytes ».

Phytosociologie :

Asplenietea trichomanis
Potentilletalia caulescentis
Saxifragion lingulatae

Conditions écologiques

Falaises situées plutôt en Ubac (étage collinéen-montagnard) ou en altitude (étages montagnard)

Faciès présents sur le site

En formations pures de falaises à recouvrement végétal diffus plus ou moins important.
En complexe avec des Pelouses de crêtes des Ononidion striatae ou en complexe avec des Falaises du 62.15.

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : Primevère marginée (*Primula marginata*)
Saxifrae en feuilles en languettes (*Saxifraga callosa*)

Faune :

Coléoptères : Otiorrhynque (*Otiorrhynchus* ssp.)

Oiseaux : Aigle royal, Faucon crécerelle, Faucon pèlerin, Martinet à ventre blanc, Hirondelle de roche, Hirondelle de fenêtre, Grave à bec rouge, Grand corbeau, Rougequeue noir, Merle de roche.

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Minioptère de

Schreiber (*Miniopterus schreibersi*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)

Dynamique naturelle

Quasi-nulle

Perturbations potentielles

Menaces

Humaine : La pratique de l'escalade, par l'utilisation de fissures comme « prises » peut éventuellement avoir une influence sur le maintien de l'habitat.

Interactions avec d'autres habitats

Avec les habitats des complexes et avec les habitats environnants. Alimentation des Eboulis situés sous les barres rocheuses.

Représentativité au niveau national

Type de falaise représenté dans les Alpes-Maritimes, le Var et les Alpes de Haute Provence.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	16,5	0,4	1,6

Localisation sur le site

Localisées en expositions plutôt fraîches telles que dans la zone sud du site, sur le Jalinier et plus au nord sur l'ubac de Roche Cline

Valeur patrimoniale

Cet habitat présente une richesse exceptionnelle en espèces floristiques endémiques des Alpes sud-occidentales et en espèces rares. Du point de vue

faunistique ces milieux présentent une riche avifaune rupestre de l'annexe I de la Directive Oiseau et Nationale, notamment l'aigle royal, ainsi qu'une grande variété de chauve-souris toutes protégées au niveau national.

Etat actuel de conservation

Bon.

Menaces de dégradation

L'habitat est globalement peu menacé. L'équipement et la pratique de l'escalade et de via ferrata peuvent localement perturber le milieu.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

D'une part, la difficulté d'installation de la végétation rendant la colonisation (ou la recolonisation) de ces milieux est très lente, d'autre part la richesse de cet habitat, font que sa conservation sur le site est primordiale surtout au regard de sa faible surface.

Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique (ensoleillées)

Intérêt communautaire

Surface habitat élémentaire : 59,9 ha

N° Corine : 62.151

N° Natura 2000 : 8210

N° Carte des habitats : 64

Analyse écologique

Description

Physionomie :

Falaises calcaires et pentes rocheuses dont les microfissures sont occupées par des végétaux adaptés dits « chasmophytes »

Phytosociologie :

Asplenietea trichomanis
Potentilletalia caulescentis (Cystopteridion fragilis)

Conditions écologiques

Parois de tailles conséquentes avec présence de fissures

Faciès présents sur le site

Rochers exposés avec des communautés xérophiles
Calcaire dur du tithonique .
Calcaire marneux du lias

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : ; Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera*)

Faune :

Coléoptères : Carabe (*Carabus* ssp.),
Otiorrhynque (*Otiorrhynchus* ssp.)

Reptiles : Lézard des murailles

Chauves-souris : Pipistrelle commune (*Pipistrellus* *Pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Minioptère de Schreiber (*Miniopterus schreibersi*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)

Dynamique naturelle

Quasi inexistante.

Perturbations potentielles

Menaces

Humaines : la pratique de l'escalade, par l'utilisation de fissures comme « prises » peut éventuellement avoir une influence sur le maintien de l'habitat.

Interactions avec d'autres habitats

Avec les habitats des complexes et avec les habitats environnants.

(les espèces d'oiseaux de falaises dépendent le plus souvent des habitats environnants)

Représentativité au niveau national

Type de falaise répandu dans l'ensemble des Alpes.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
En habitat élémentaire	59,9	1,4	5,9

Localisation sur le site

Dans la partie Sud du site, les Barres des Chandrettes, dans la partie ouest, la barre de la tête de Louberie

Valeur patrimoniale

Cet habitat présente une grande richesse en espèces floristiques endémiques des Alpes sud-occidentales et en espèces rares. Du point de vue faunistique ces milieux présentent une riche avifaune rupestre de l'annexe I de la Directive Oiseau et Nationale, notamment l'aigle royal, ainsi qu'une grande variété de chauve-souris toutes protégées au niveau national.

Etat actuel de conservation

bon

Menaces de dégradation

L'habitat est globalement peu menacé. L'équipement et la pratique de l'escalade et de via ferrata du Caire peuvent localement perturber le milieu.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

D'une part, la difficulté d'installation de la végétation rendant la colonisation (ou la recolonisation) de ces milieux est très lente, d'autre part la richesse de cet habitat, font que sa conservation sur le site est primordiale.

Tourbières basses alcalines

Intérêt communautaire ou prioritaire
Surface habitat élémentaire : 2.8 ha

N° Corine : 54.2
N° Natura 2000 : 7230
N° Carte des habitats : 83

Analyse écologique

Description

Physionomie :

Communautés végétales caractérisées par la prédominance des roseaux à la retenue de Saigon et des *Carex* sur la petite sagne.

Phytosociologie :

Caricion davallianae

Conditions écologiques

Cette formation est très développée sur les atterrissements à l'amont de la retenue de Saigon donc dans des conditions écologiques « artificielles ».

Faciès présents sur le site

Le faciès à roseau (*Phragmites* sp) est très dominant

Espèces rares et/ou protégées présentes

Flore : Laiche de Davall (*Carex davalliana*), Parnassie des marais (*Parnassia palustris*), Epipactis des marais (*Epipactis palustris*), Mors du diable (*Succisa pratensis*).

Faune :

Batraciens : Grenouille rousse, Crapaud des joncs, Alyte accoucheur.

Dynamique naturelle

Ces communautés apparaissent relativement stables notamment en raison de conditions stationnelles stables (température, pluviosité) et l'absence de colonisation ligneuse.

Perturbations potentielles

Menaces

Naturelles :

Colonisation par les ligneux notamment les Pins ou les Saules.

Humaines :

Piétinement de ces petits marais par le pâturage bovin qui conduit à un tassement du sol et à favoriser des espèces plus banales.

Conservation

Surveiller le pâturage bovin

Interactions avec d'autres habitats

Peu importantes

Représentativité au niveau national

L'aire de distribution de l'habitat est vaste ; il apparaît en effet dans les régions calcaires, en plaine comme en montagne.

Représentativité de l'habitat sur le site

	Surface	% site	% habitat d'intérêt communautaire
Habitat élémentaire	2,8	0,1	0,3

Localisation sur le site

Présence de l'habitat à l'amont de la retenue de Saigon et sur une petite station dans le premier lacet en montant vers la campagne.

Valeur patrimoniale

Ces communautés abritent un ensemble d'espèces animales ou végétales spécialisées, dont certaines sont très étroitement dépendantes de ces milieux pour survivre et dont beaucoup sont aujourd'hui rares, menacées ou protégées.

Menaces de dégradation

Un Pâturage bovin trop intensif pourrait poser problème à la petite station du lacet.

Etat actuel de conservation

Bon dans l'ensemble.

Intérêt de la conservation de ce type d'habitat sur le site

Intérêt car habitat peu répandu dans la région et hébergeant plusieurs espèces en limite d'aire et d'espèces peu fréquente